

16 Oyem-Bitam

Woleu-Ntem/Département du Ntem/Bitam/Célébration en différé du 48e anniversaire du PDG

Une fixation sur la présidentielle 2016

ESSONE-NDONG
Bitam/Gabon

BIEN que la ville de Bitam soit transie aujourd'hui de trop de courants qui lui sont manifestement rédhitoires, le Parti démocratique gabonais n'y est pas au régime minceur. On y observe même un vrai regain de vitalité. C'est la démonstration de cette santé reconquise qui a été au cœur de la célébration du 48ème anniversaire de sa création. Avec en toile de fond les échéances politiques pointant à l'horizon, dont la présidentielle d'août prochain qui cristallise les attentions.

Que le membre du comité permanent du bureau politique, Pr Daniel Ona Ondo ait rehaussé de sa présence cette célébration ne pouvait que donner plus de relief à celle-ci.

D'ailleurs son intervention venant renforcer celle du membre du bureau politique, Pastor Ngoua Nneme, a eu le mérite de rassurer davantage les troupes gagnées par quelques incertitudes liées à un paysage politique local nimbé de pesanteurs subjectives. « *Malgré d'incessants coups de boutoir, le PDG est debout, je suis venu vous dire de ne pas avoir peur...* », a-t-il lancé.

Se tournant vers les groupes socioculturels qui ont toujours constitué le fer de lance dans le fonctionnement du parti, il les



Photo : ESSONE NDONG

Bain de foule des hiérarques du PDG à l'entrée de la tribune.



Photo : ESSONE NDONG

La tribune officielle de Bitam lors de la commémoration.



Photo : ESSONE NDONG

Le membre du comité permanent du Woleu-ntem, Pr Daniel Ona Ondo édifant l'assistance sur les enjeux de la présidentielle à venir. Photo de droite : Le ministre de l'Economie numérique, Pastor Ngoua Nneme au cours de son intervention.



Photo : ESSONE NDONG

a félicités pour leur engagement et leur fidélité de toujours pour que le parti continue d'engranger des avancées significatives. Les encourageant dans cette voie, le Premier ministre a puisé dans le bilan du chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba leur meilleure réponse (et leur bonne raison) pour croire en l'avenir du Gabon avec à sa tête l'actuel président de la République.

Comme son prédécesseur à la tribune, le chef du gou-

vernement a égrené un chapelet de réalisations à l'actif du septennat finissant, suffisamment éloquent pour déterminer le choix à faire lors de la prochaine présidentielle. « *Cette élection présidentielle, c'est le doumayekou* », a dit Daniel Ona Ondo, pour signifier le caractère éminent de ce scrutin qui va déterminer l'avenir du Gabon pour les sept prochaines années.

Dans ce registre, le membre du bureau politique (et

par ailleurs ministre de l'Economie numérique) Pastor Ngoua Nneme avait, auparavant, déroulé un train non exhaustif des actions majeures menées par le candidat du PDG Ali Bongo Ondimba à travers son projet de société « *L'Avenir en confiance* ». Celui-ci a fini, pour son efficacité et son réalisme, par susciter le PSGE (Programme stratégique Gabon Emergent) qui s'est traduit par une véritable relance (mieux, un réveil du pays)

sur le triple plan politique, économique et social. De la CNAMGS à la SIHG (Stratégie d'investissement humain du Gabon) en passant par la construction des routes (soit 16 000 km de routes bitumées), des ponts, des centres hospitaliers universitaires, un nouveau système de rémunération pour les fonctionnaires, l'approche genre à travers laquelle les femmes obtiennent des postes de responsabilité tant dans l'administration

que dans les institutions de la République... Un vaste programme de réalisations dans lequel la jeunesse tient une place importante avec l'octroi des bourses, des concepts tels un jeune=un emploi, etc.

PIQUES • Sur le plan local, le membre du bureau politique a noté qu'au cours de la prochaine année scolaire, le lycée de l'Excellence, dont les bâtiments viennent d'être électrifiés, va ouvrir ses portes et que, dans si peu, le nouvel hôpital va entrer en fonction, la société Olam qui permet aujourd'hui de résorber le chômage dans le département. « *Il s'agit donc d'une authentique succès dont tout Gabonais doit s'enorgueillir* », s'est réjoui Ngoua Nneme, non sans lancer des piques à l'opposition dont les membres pensent qu'« *en quittant le PDG, ils retrouvent une virginité politique. Les Gabonais ne sont pas dupes...* ».

Ces interventions ont été précédées par les motions de soutien à Ali Bongo Ondimba de la part de l'UJPDG et de l'UFPDG ; et ce après le mot de bienvenue du secrétaire départemental, Gabriel Eyi-Eyi. Celui-ci n'a pas occulté une réalité de terrain qui, à l'occasion de cette célébration, doit être l'opportunité pour une introspection, en vue de mieux voir « *nos erreurs, nos faiblesses et, surtout aussi, nos forces et nos réussites.* » Une marche de soutien à travers les rues de la commune de Bitam a clos ces manifestations.

Département de l'Okano/Mitziac/Administration de proximité

Les auxiliaires de commandement promettent de soutenir Ali Bongo Ondimba

LBON
Mitziac/Gabon

Dans la perspective de l'élection présidentielle d'août prochain, qui suscite déjà une certaine effervescence dans les différents états majors, le ministre délégué à l'Environnement, Andrew Crépin Gwodock, en séjour à Mitziac, a rencontré les auxiliaires de commandement de cette commune, ainsi que ceux des cantons Okala et Lalara. Une rencontre d'échanges, qui a eu le mérite d'édifier sur d'autres préoccupations des populations locales.

Dans son intervention, le membre du gouvernement est d'abord revenu sur le processus ayant abouti à la désignation du président sortant comme candidat à sa succession, avant de solliciter le soutien de ses interlocuteurs afin d'assurer à Ali Bongo Ondimba une victoire sans bavure. Se di-



Photo : LBON

Le ministre délégué Andrew Crépin Gwodock (droite) en concertation avec le préfet du département de l'Okano, Michel Moukéké, lors de la rencontre. Photo de droite : Les auxiliaires de commandement de l'Okano ont réaffirmé leur soutien au chef de l'Etat.



Photo : LBON

sant conscient de la situation, certes difficile, que traverse actuellement le Parti démocratique gabonais (PDG), suite à de nombreuses démissions qui l'affectent sérieusement, Andrew Crépin Gwodock a demandé aux uns et autres de ne pas céder au découragement. Situait toutes ces défections dans le cadre de la manifestation de la démocratie au sein du PDG, il a toutefois stigmati-

tisé le comportement de certains partants, qui se manifestent par des actes de provocation. Aussi, a-t-il instruit l'assistance de veiller au maintien de l'ordre, tout en faisant preuve de neutralité. « *Vous devez jouer un rôle de superviseur. Vous avez le devoir de recevoir tout le monde sans parti pris, ni un quelconque engagement en faveur qui que ce soit* », a-t-il indiqué.

Abordant le sujet ayant trait au conflit homme-faune, à travers les dégâts causés par les éléphants dans les villages, ainsi que la mise en service de la ligne électrique Mitziac-Oyem, Andrew Gwodock a fait savoir que des solutions adéquates sont en voie d'être trouvées. Selon lui, le gouvernement a pris la résolution d'indemniser toutes les victimes à travers le pays, avant d'entre-

voir des battues administratives. De plus, l'expérimentation de la pose des pièges à éléphants serait en étude. Il a, toutefois, regretté l'absence des dossiers du département de l'Okano jusqu'à ce jour. S'agissant de l'alimentation en électricité sur l'axe Mitziac-Oyem, et en attendant la mise en service du barrage de Fé II, une solution palliative, consistant à

installer de groupes électrogène de grande capacité dans les deux villes a été adoptée. « *Depuis le mois dernier, le ministre de l'Energie, Guy Bertrand Mampougou, a procédé au lancement du premier groupe électrogène qui va alimenter tous les villages, allant de Mitziac à Alene Meboum* », a-t-il fait savoir.

Réagissant aux propos du membre du gouvernement, les auxiliaires de commandement, par la voix du chef de canton Okala, Faustin Essone Eyeghe, ont exprimé leur engagement à soutenir, sans réserve, le président de la République dans sa lutte pour la conservation du fauteuil présidentiel. Ils en ont également profité pour poser le problème du non paiement de leurs émoluments depuis deux trimestres. A ce sujet, le préfet de l'Okano, Michel Moukéké a tenu à donner des assurances quant à leur régularisation incessante.